

Le vote = acte permettant au citoyens d'exprimer un choix lors d'élections

- **Le militantisme** = engagement des individus dans un parti, un syndicat ou un mouvement social qui va au-delà de la simple adhésion et se caractérise par la participation aux actions menées.
- **L'engagement associatif** = engagement actif et collectif au sein d'une association qui sert le bien commun d'un groupe ou l'action publique.
- **La consommation engagée** Ensemble des pratiques de consommations qui tiennent compte des conséquences économiques, sociales ou écologiques des décisions de consommation. Ex: boycott et buycott

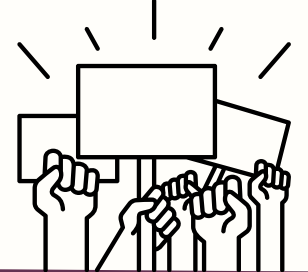


1966 Mancur Olson

NON d'un point de vue individuel

Paradoxe de l'action collective

Dans une situation où l'action collective a un coût pour chaque individu (retenue sur salaire par exemple lors d'une grève) et de potentielles retombées positives pour tous (par exemple de la hausse de salaire obtenue d'une grève) y compris pour ceux qui n'ont pas participé, chacun a intérêt rationnellement à laisser les autres agir et se comporter en passager clandestin.



OUI grâce :

→ aux incitations sélectives positives ou négatives = mécanisme de récompenses (incitations >0) ou de sanctions (incitations <0) mis en place pour rendre la participation à une action collective individuellement rentable.
Ex: les mutuelles que les syndicats offrent à leurs adhérents (incitation >0)
dénigrement des non-grévistes (incitation <0)

→ aux rétributions symboliques = récompenses non matérielles (liens amicaux, estime de soi...)

Dépend aussi de la structure des opportunités politiques

= environnement politique auquel sont confrontés les actions collectives, et qui peut, selon la conjoncture, exercer une influence positive ou négative sur leur émergence et développement. Un système politique peut être plus ou moins favorable à l'émergence d'actions collectives en fonction :

- De l'ouverture du système politique
- Du degré de stabilité des alliances politiques
- Du degré de division des élites politiques
- De la réaction de l'Etat face aux contestations

Daniel Gaxie

Différentes formes d'engagement



Définitions
Engagement politique = ensemble des formes d'activité politique que les individus peuvent réaliser pour exercer une influence sur les détenteurs du pouvoir politique.

Action collective = ensemble d'actions concertées d'un ou de plusieurs groupes d'individus en vue de faire triompher une cause partagée.

comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

Est-il rationnel de s'engager ?

L'engagement dépend de variables sociodémographiques

- **Sexe (hommes / femmes)** : historiquement engagement politique + important pour les hommes, femmes sous-représentées en politique, moins militantes (socialisation différenciée + répartition inégalitaire du travail domestique)
- **Âge et génération** :
→ Plus âgés = votent davantage (effet génération) et engagement associatif + militantisme politique et syndical (effet d'âge)
→ Jeunes = votent - (abstention, vote intermittent), militantisme et syndical - (effet génération) mais + de consommation engagée, engagement via réseaux sociaux.
- **Catégorie socioprofessionnelle et diplôme** : Engagement politique des catégories supérieures et plus diplômées (compétences, connaissances utiles au militantisme) > classes populaires et peu diplômées (sentiment d'incompétence, de non légitimité)

Diversité et transformations de l'action collective

Diversification et transformations des objets de l'action collective

- **Mutations des conflits du travail** (désaccords entre salariés et employeurs sur les salaires, conditions de travail...)
→ fin 19e jusqu'aux années 60 : mouvement ouvrier traditionnel (grèves, rôle important des syndicats) = enjeux matérialistes
→ à partir des années 70 : conflits du travail plus défensifs (défense des emplois des acquis sociaux, des services publics...), moins encadrés par les syndicats, moins de grèves...
- **Nouveaux enjeux de mobilisation** avec le développement des nouveaux mouvements sociaux (NMS) = conflits sociaux.
Les enjeux sont qualitatifs (mouvements écologistes, féministes, défense des consommateurs...). Ils portent sur la demande de reconnaissances d'identités plurielles (étrangers, homosexuels, femmes...) et l'acquisition de nouveaux droits (ex: intégration des immigrés).
→ **Luttes minoritaires** = actions collectives menées par des groupes minoritaires dans la société et subissant des discriminations. Ex: Black Lives Matter = enjeux post-matérialistes



Diversification et transformation des acteurs de l'action collective

- Déclin des **partis politiques et des syndicats** même s'ils restent essentiels à la vie démocratique.
→ Baisse du taux de syndicalisation (causes : déclin des grands bastions industriels, institutionnalisation du dialogue social, individualisation des carrières, menace du chômage, développement de l'individualisme...)
- Dynamisme des **associations** (ex: Act Up, Greenpeace...) et des **groupements** (Gilets Jaunes, ZAD...)

R. Inglehart
Passage d'une société "matérialiste" à une société "post-matérialiste".

Diversification et transformation des répertoires de l'action collective

1984 Charles Tilly

- **Evolution des répertoires de Tilly**:
→ Répertoire « local patronné » (jusqu'au 19e siècle) : actions locales, violentes
→ répertoire « national-autonome » (20e siècle) : grèves, manifestations organisées par les syndicats,
→ répertoire « transnational-autonome » (période actuelle) : actions collectives internationales, recours à des experts et au droit, recherche de la visibilité par les médias + réseaux sociaux, actions spectaculaires, lieux innovants (rue, ZAD...)
- **Diversification des conflits du travail**:
Grève de plus courte durée, manifestations, débrayage, pétition, grève du zèle, grève perlée, refus des heures supplémentaires ...
- **De nouveaux moyens actions**:
Grève de la faim, actions festives comme la Gay Pride, actions « coup de poing » de désobéissance civile (ex: déploiement de banderoles dans une centrale nucléaire, diverses actions d'extinction Rébellion) + utilisation des nouvelles technologies → forte visibilité médiatique.

Daniel Gaxie: "cens caché"
Le « cens » était l'impôt qu'il fallait payer au milieu du XIXème siècle pour avoir le droit de voter. Cet impôt a disparu mais la participation suppose toujours des ressources sociales « cachées » qui permettent de maîtriser le langage et les codes du monde politique. Ainsi une partie de la population s'excluant de l'électorat et des militants par auto-censure, se sentant incompétent pour mener des actions politiques (organisation, prise de parole en public nécessitant des compétences militantes qui ne sont pas à la portée de tous).